

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

Abonnements :

1 an 6 mois 3 mois

La « Feuille » cherchée dans nos bureaux 5.50 2.90 1.50

La « Feuille » portée à domicile 6.50 3.50 2.—

Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine) 11.— 5.50 3.—

Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de 1 fr. 20 par an.

Administration & Expédition :

IMPRIMERIE EMILE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

FERNET-BRANCA

DES FRATELLI BRANCA DE MILAN
 LES SEULS QUI EN POSSÈDENT LE VÉRITABLE PROCÉDÉ
AMER, TONIQUE, HYGIÉNIQUE, APÉRITIF, DIGESTIF
 Se méfier des contrefaçons - Exiger la bouteille d'origine. 66
 Représentant Général et Concessionnaire pour la Confédération Suisse : GIUSEPPE FOSSATI, à Chiasso.
 Concession. : pour l'Amérique du Sud : C.-F. HOFER & Cie, Gènes - pour l'Amérique du Nord : L. GANDOLFI & Cie, New-York

HÉMORROIDES

Curation assurée et complète par les SUPPOSITOIRES D'ANUSOL. Dépôt dans toutes les pharmacies. (La 1747) 168

BOUILLIE LA RENOMMÉE
 CONTRE LE MILDIU EN CUIVRE
 LA PLUS RICHE LA PLUS EFFICACE LA PLUS ADHÉRENTE
 ATT. FAMA & C^e
 FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES
 SARGEN, VALENTIG (Suisse)
 Dépôts dans tous les centres viticoles

Bouillie

„La Renommée“ au soufre mouillable pour traiter en une seule opération le mildiou et l'oïdium, grande économie de main-d'œuvre.

Soufre Fama mouillable pour préparer soi-même les bouillies au sulfate de cuivre et au soufre.

La Sulfofite poudre cuprique à base de sels de cuivre combinés et de verdet, soufrée et non soufrée, pour le traitement du mildiou de la grappe et de l'oïdium, excellent insecticide.

Médailles d'or et argent à la 7^{me} Exposition suisse d'agriculture à Frauenfeld en 1903.

L'ALPINISTE

Revue illustrée de l'Alpinisme
 contient : Récits d'ascensions et d'excursions. — Itinéraires de courses de montagne. — Compte rendu des principales ascensions. — Flore alpine. — Géologie. — Spéléologie. — Poésie alpestre. — Conseils aux alpinistes. — Chronique alpine suisse et étrangère. — Revue bibliographique, etc. 216
 Nombreuses illustrations.

ABONNEMENT Suisse : 4.50 Etranger : 6.—

Numéro spécimen gratuit sur demande

Le meilleur organe de publicité pour les hôtels de montagne et les fabricants de produits et d'articles pour touristes.

Adressez les demandes d'abonnements et d'annonces à la Société suisse d'Édition Rue du Commerce, 8, GENEVE.

EMILE GUNTENSBERGER

rue de la Dent-Blanche

SION

30 années d'expérience
 Assortiment d'articles p. installations
 Avant de faire venir du dehors demandez les prix.
 Entreprise d'installations complètes et garanties sous tous les rapports

SAGE-FEMME
M^{me} A. SAVIGNY
 Frusterie, 1, Genève
 Consultations tous les jours
REGOIT DES PENSIONNAIRES
 Téléphone 2608 213

MOTEURS ELECTRIQUES

Société générale d'Electricité Bâle A. E. G.

LAUSANNE Bureau d'installation LAUSANNE

Escaliers du Grand Pont, 5. 63

Lumière. Force motrice. Tramways. Lampes à arc et à incandescence.

DÉPÔT DE MATÉRIEL D'INSTALLATION

Catalogues et devis gratuitement sur demande.

KLAUS
 CHOCOLAT EXQUIS
 pour étiquettes

BUVEZ

pendant les chaleurs le

„Coco Hygiénique“

à base de suc pur de réglisse de

MM. L. MARCHIER & C^{ie} à Privas

pour 20 litres	fr. 0.25 la boîte
„ 40 „	„ 0.50 „
„ 100 „	„ 1.25 „

En vente dans le Valais :

- chez M. Zimmermann, pharmacien à Sion
- „ Adol. Golay, droguerie-épicerie, Sierre
- „ Marcel Rebora, négociant à Brigogne
- „ Maurice Luisier, nég. à St-Maurice
- „ Hansvirth, au Petit-Suisse, Monthey 210 (G72S)

PARAVENTS
 DIVERS MODÈLES
 Demandez Catalogue
 W. BAUMANN
 Paravents
 Hertenstein

Volets à rouleaux — Jalousies — stores automatiques brevetés. — 5103 (Za22500) 204

En 2-8 jours

Les gâtres et toutes grosseurs au cou disparaissent : 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau ant-gâtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et durcissement d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.

S. FISCHER, méd. à Grub (Appenzell Rh.-E.) 76

HUG, Frères & Cie — Bâle

Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse

offre le plus grand choix de

musique et d'instruments

Pianos, Harmoniums, Violons, Guitares, Zithers, Orchestrions, Grammophones, Accordéons, Instruments en cuivre, etc.

Conditions avantageuses. — Médailles d'or 1901. Demandez nos catalogues. 58.

Lampe électrique de poche

ca 5000 éclairages, merveilleuse et pratique, une faible pression produit la plus belle lumière électrique.

Aucun danger de feu, même en introduisant la lampe allumée dans un tonneau de poudre. Millions de lampes en usage. Fr. 2.75 pièce contre remboursement. Pile de rechange servant quelques mois, à fr. 1.25 pièce. Rabais aux revendeurs. Rabais important pour la vente en gros. Il suffit de montrer cette lampe pour être certain de la vente. 11a

AU JUPITER

Rue Thalberg, 2. GENÈVE

Feuilleton de la Feuille d'avis

LES CHASSEURS

DE CHEVELURES

par le Capitaine MAYNE-REID

Seguin et quelques autres étaient allés au bord de la crevasse, et regardaient d'un autre côté. Il n'y avait plus à penser à une retraite immédiate pour éviter d'être vus, car l'ennemi, à la faveur du crépuscule, avait déjà pu reconnaître la force de notre troupe.

Quoique les deux bandes ne fussent séparées que par une distance de trois cents yards elles avaient à parcourir au moins vingt milles avant de pouvoir se rencontrer. En conséquence, Seguin et les chasseurs avaient le temps de se reconnaître. Il fut donc résolu que l'on resterait où l'on était, jusqu'à ce qu'on pût savoir à qui nous avions affaire. Les Indiens avaient fait halte de l'autre côté en face de nous et restaient en selle, cherchant à percer la distance. Ils semblaient surpris de cette rencontre. L'aube n'était pas encore assez

claire pour qu'ils pussent distinguer qui nous étions. Bientôt le jour se fit; nos vêtements nos équipages nous firent reconnaître, et un cri sauvage, le cri de guerre des Navajoes, traversa l'abîme.

— C'est la bande de Dacoma! cria une voix. Ils ont pris le mauvais côté de la crevasse.

— Non, cria un autre, ils ne sont pas assez nombreux pour que ce soit la bande de Dacoma. Ils ne sont pas plus d'une centaine.

— L'eau a peut-être emporté le reste, — suggéra un autre, celui qui avait parlé le premier.

— Wagh! comment aurait-ils pu manquer notre piste qui est aussi claire qu'une voie de wagons? Ça ne peut pas être eux.

— Qui donc, alors? Ce sont des Navagh: je les reconnaîtrai les yeux fermés.

— C'est la bande du premier chef, dit Rubé, qui arrivait en ce moment. Regardez, là-bas le vieux gredin lui-même sur ce cheval moucheté.

— Vous croyez que ce sont eux, Rubé? demanda Seguin.

— Sûr et certain, cap'n.

— Mais où est le reste de la bande? Ils ne sont pas tous là.

— Ils ne sont pas loin, pour sûr. Si! si! je les entends qui viennent.

— Là-bas, une masse! Regardez camarades regardez!

A travers le brouillard qui commençait à s'élever, nous voyions s'avancer un corps nombreux et épais de cavaliers. Ils accouraient en criant, en hurlant, comme s'ils eussent conduit un troupeau de bétail. En effet, quand le brouillard se fut dissipé, nous vîmes une grande quantité de chevaux, de bêtes à cornes et des moutons couvrant la plaine à une grande distance. Derrière venaient les Indiens à cheval qui galopaient ça et là, pressant les animaux avec leurs lances et les poussant en avant.

— Seigneur Dieu! en voilà un butin! s'écria un des chasseurs.

— Oui les gaillards ont fait quelque chose dans leur expédition. Nous, nous revenons les mains vides comme nous sommes partis. Wagh!

Jusqu'à ce moment j'avais été occupé à harceler mon cheval et j'arrivais alors. Mes yeux ne se portèrent ni sur les Indiens ni sur les bestiaux capturés. Autre chose attirait mes regards, et le sang me reflua au cœur. Loïn

en arrière de la troupe qui s'avancait, un petit groupe se montrait. Les vêtements légers flottant ou vent indiquaient que ce n'étaient pas des Indiens. C'étaient des femmes captives il paraissait y en avoir une vingtaine, mais je m'inquiétai peu de leur nombre. Je vis qu'elles étaient à cheval et que chacune d'elles était gardée par un Indien également à cheval. Le cœur palpitant, je les regardai attentivement l'une après l'autre; mais la distance était trop grande pour distinguer les traits. Je me tournai vers notre chef. Il avait l'œil appliqué à sa lunette. Je le vis tressaillir; ses joues devinrent pâles, ses lèvres s'agitèrent convulsivement, et la lunette tomba de ses mains sur le sol.

Il s'affaissa sur lui-même d'un air égaré et s'écria :

— Mon Dieu! mon Dieu! vous m'avez encore frappé.

Je ramassai la lunette pour m'assurer de la vérité. Mais je n'eus pas besoin de m'en servir. Au moment où je me relevais un animal qui courait le long du bord opposé frappa mes yeux.

C'était mon chien Alp! je portai la lunette à mes yeux, et un instant après, je reconnaissais la figure de ma bien-aimée. Elle me parais-

sait si rapprochée que je pus à peine m'empêcher de l'appeler. Je distinguais ses beaux traits couverts de pâleur, ses joues baignées de larmes, sa riche chevelure dorée qui pendait, dénouée sur ses épaules, tombant juste sur le cou de son cheval. Elle était couverte d'un sérapé. Un jeune Indien marchait à côté d'elle, monté sur un magnifique étalon, et vêtu d'un uniforme de hussard mexicain. Je ne regardais qu'elle et cependant du même coup d'œil j'aperçus sa mère au milieu des captives placées derrière.

Le troupeau des chevaux et des bestiaux passa, et les femmes, accompagnées de leurs gardes arrivèrent en face de nous. Les captives furent laissées en arrière dans la prairie, pendant que les guerriers s'avancèrent pour rejoindre ceux de leurs camarades qui s'étaient arrêtés sur le bord de la baranca. Il était alors grand jour. Le brouillard s'était dissipé, et les deux troupes ennemies s'observaient d'un bord à l'autre.

XLII

NOUVELLES DOULEURS

C'était une singulière rencontre. Là se trouvaient en présence deux troupes d'ennemis à

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Le Passage de la Mer Rouge

Qu'on se rassure vite; ce n'est pas pour nous plonger dans l'étude d'un des plus intéressants passages de l'Ancien Testament que nous avons écrit ce titre flamboyant! Des événements très récents attirant plutôt l'attention sur la célèbre Mer Rouge des Pharaons.

Un croiseur de la flotte volontaire russe le «Petersbourg» a traversé le canal de Suez. Aussitôt arrivé dans les eaux de la Mer Rouge, le commandant a fait notifier verbalement au résident anglais à Aden de télégraphier aux consuls anglais à Suez et à Port-Saïd qu'il saisisait tout vapeur anglais à destination de l'Extrême-Orient, ainsi que leur contenu, si les colis n'étaient pas étiquetés clairement.

Joignant aussitôt l'acte à la menace, le «Petersbourg» a arrêté plusieurs navires anglais et un vapeur postal allemand pour se livrer à des perquisitions.

Voilà une étrange manière d'agir; un acte peu propre à mettre l'opinion publique en faveur de la Russie. Aussi la presse entière s'indigne-t-elle de ce manque de respect et de loyauté; au point de vue international l'acte accompli par le croiseur russe est contraire à toutes les règles; c'est un véritable abus de pouvoir.

Les journaux allemands entr'autres le «Berliner Tagblatt» prennent énergiquement position vis-à-vis de ces incidents.

Les perquisitions faites par les Russes à bord d'un navire allemand, dit le journal précité, constituèrent une violation du droit des gens jusqu'ici sans exemple.

Des Etats civilisés se verraient obligés, si le cabinet russe ne donne pas satisfaction de tirer sur les navires russes comme sur des corsaires!

A Londres, les articles de journaux sont non moins violents, ils demandent l'intervention immédiate du gouvernement.

Il se confirme que Guillaume a envoyé une protestation au gouvernement russe.

Dans les centres commerciaux russes et allemands, on craint que le succès qui paraissait naguère assuré, des négociations pour le traité de commerce entre les deux pays, ne soit sérieusement entravé et compromis.

Cette hypothèse est peut-être trop hasardée; car l'empereur Guillaume tient à entretenir de bonnes relations avec la Russie.

Les dernières nouvelles relatives à l'incident diplomatique qui nous occupe disent que l'ambassadeur d'Angleterre à St-Petersbourg vient de remettre au cabinet russe une énergique protestation dans laquelle l'Angleterre demande la mise en liberté immédiate du vapeur «Malacca» retenu prisonnier par le croiseur russe.

Voilà qui vient renverser en un tour de main l'édifice péniblement élevé ces temps derniers par les diplomates russes et anglais, en vue d'un accord entre les deux nations.

Confédération

Tir fédéral

Jeudi a été la journée officielle du tir fédéral. L'animation était à son comble. Dès le matin, à 9 h. une dizaine de landaus sont allés chercher les invités officiels à l'hôtel Walhalla.

Vers midi la foule s'est portée vers la cantine pour assister au banquet; les hôtes d'honneur au nombre de 150 ont pris place autour des tables fleuries.

M. Hoffmann a salué le Conseil fédéral et le corps diplomatique.

M. Comtesse a prononcé un discours vive ment applaudi dont nous reproduisons quelques passages.

«Je vous apporte, chers confédérés, le salut du Conseil fédéral dans ce jour de fête traditionnelle qui rassemble sous le drapeau fédéral le peuple suisse et ses magistrats.

Peuple et magistrats, nous ne venons pas seulement dans cette fête pour manifester les sentiments de fidélité et d'amitié qui unissent les confédérés.

Nous obéissons encore à une autre pensée: celle d'affirmer la volonté du peuple suisse de vivre, de durer, de prospérer, libre et heureux, non pas de par la tolérance et la protection des autres, mais de par lui-même, de par sa vigilance, son énergie, ses vertus civiles et militaires.

Après ce salut empreint d'un fier et noble patriotisme, M. Comtesse a parlé de la réorganisation militaire, de l'unification du droit; de la banque centrale, de l'assurance populaire, réformes qui seront, dit-il, le plus bel héritage que nous puissions léguer à la postérité.

L'orateur a terminé par ces paroles:

A côté de ces problèmes, chers Confédérés, que nous devons résoudre et auxquels il faut ajouter le plus considérable et le plus difficile de tous, celui de l'assurance popu-

laire, il est pour nous une tâche de tous les jours et qui ne doit jamais nous laisser, celle de cultiver et de fortifier dans notre peuple l'esprit de concorde et de solidarité nationale!

Trop longtemps il a été obscurci par l'égoïsme des uns et des autres, par les préjugés et les méfiances, ne se réveillant que par intermittence aux heures de crise et de danger, mais il est aujourd'hui bien vivant, planant au-dessus des partis, au-dessus de nos rivalités et de nos dissidences passagères et faisant briller l'image inaltérable de la patrie une et indivisible. Qu'il devienne toujours plus vivant et toujours plus fort dans la conscience de notre peuple, qu'il soit notre bon génie, et que nous, les enfants de la plus vieille démocratie du monde, nous puissions toujours montrer avec une légitime fierté comment de petits peuples, d'origines de race, de langue différente, sont arrivés à se souder étroitement les uns aux autres et à constituer une nation dans laquelle l'unité morale est plus forte, le sentiment national plus intense, l'esprit de solidarité et de sacrifice plus développé que dans aucun pays et dont le faisceau est pour toujours indissoluble.

A la patrie suisse! Qu'elle vive!

M. Lachenal président du Conseil des Etats a ensuite pris la parole; il a remercié St-Gall de sa réception délicieuse, splendide. Abordant ensuite les problèmes à l'ordre du jour, il s'est exprimé en ces termes:

Je voudrais signaler le plus actuel et exprimer l'espoir que grâce à la haute sagesse du Conseil fédéral, en qui la Suisse a mis sa confiance, le traité de commerce qui vient d'être signé puisse être accueilli par tous avec sécurité.

Longtemps l'agriculture trayant sa vache et fécondant sa glèbe s'est plainte d'être sacrifiée. Elle a su depuis prendre ses précautions et se faire donner de tels gages qu'aujourd'hui c'est le commerce impatient des entraves c'est le peuple consommateur qui ne pourrait supporter de voir s'aggraver les charges de la vie; c'est enfin l'industrie, avide d'un espace sans lequel elle se meurt, qui sont venus demander qu'on tienne une balance égale entre les divers intérêts nationaux, tous hautement respectables.

Quittant l'appareil et les bruits du stand posez les yeux, Confédérés, tout auprès, sur les merveilles de la broderie, sur les voiles ouvrés et les dentelles, sur les tissus ornés par l'effort d'une imagination toujours en quête et sans cesse renouvelée, sur cette bijouterie du lin, du coton et de la soie, orgueil et force nourricière de St-Gall, et dites s'il ne faut pas que ces choses légères — et qui pèsent tant — s'envolent au-delà de nos frontières, à l'étranger, où elles vont affirmer ces vertus bien suisses, l'artivité, l'intelligence et l'honnêteté.

On dit qu'à St-Gall on ne cause pas volontiers politique, parce qu'on en fait trop et que les fossés sont profonds. Et, cependant tout comme dans mon canton, où les esprits sont vifs et les querelles véhémentes, en pareille circonstance, vous avez proclamé la trêve et placé le devoir au bon endroit, au-dessus des compétitions des partis. Vous offrez le spectacle d'une harmonie qui ne s'éteindra pas avec le échos de la fête et qui apportera à notre cher St-Gall la force nécessaire pour prospérer encore et donner toute sa mesure au sein de la Confédération.

Et avec la mère patrie, par elle et pour elle, et afin de tenir la Suisse en tête des nations qui pensent et qui marchent, nous entreprendrons, Confédérés, tous ensemble, les réalisations qu'attend le vingtième siècle, au premier rang desquelles il faut mettre la législation internationale du travail sans laquelle les plus généreux efforts d'un peuple risquent d'être paralysés, et, dans notre pays, l'assurance contre les risques du travail, accidents, maladie, chômage, vieillesse, qui n'est pas seulement une œuvre d'élémentaire justice sociale, mais qui, par surcroît, se montrera la plus efficace des garanties pour le maintien de l'ordre et pour l'évolution du progrès.

Je porte mon toast au canton de St-Gall, à sa fidélité fédérale, à son amour de la patrie, à son avenir qui sont les nôtres, à St-Gall, la plus digne des enfants de l'Helvétie.

Mission militaire suisse

On écrit de Berne au «Vaterland» que mission militaire suisse au Japon a demandé une prolongation de six mois de la durée de ses fonctions. Le Conseil fédéral n'a accordé cette prolongation que jusqu'au commencement des grands froids de l'hiver.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

M. Chappex, ancien conseiller d'Etat à Masongex, est nommé expert de l'Etat et pré-

sident de la commission de révision de la taxe des terrains à exproprier pour l'ouverture de l'avenue de Pratifiori, à Sion.

*Sont déclarées d'utilité publique les expropriations requises par la Municipalité de Sierre pour la construction d'une maison d'école.

*P. M. Wyer, président de la Municipalité de Viège, est nommé expert de l'Etat, et président de la commission chargée de l'estimation des terrains à exproprier, à Sierre, pour la construction d'une maison d'école et d'un abattoir, ainsi que de la taxe de deux places expropriées pour cause de salubrité publique.

*Il est porté un arrêté fixant les foires et marchés du canton.

*Il est prononcé une amendé de 2 frs pour déclaration tardive de la naissance d'un enfant.

*Le brevet définitif de capacité est délivré aux instituteurs ci-après:

Barras, Léon, de Lens;
Berthod Jos. d'Orsières;
Borgeaud, Cyprien; de Collombey-Muraz;
Bourgeois, Pierre-Joseph, de Bovernier;
Défago, Henri, de Vouvry;
Dubuis, Gustave, de Bramois;
Farquet, Joseph, de Volleges;
Frachebourg, Clément de Salvan;
Gillioz, Pierre, de Nendaz;
Giroud François de Martigny-Ville;
Métraiiller, Antoine, d'Evolène,
Pétraudin Auguste de Bagnes;
Pralong, Jean de Lens;
Roh, Julien, de Conthey;
Voutaz, Léon, de Sembrancher.

Virgile Rossel

CAUSERIE LITTÉRAIRE

Les lecteurs de ce Journal qui auront lu le volume intitulé «Les Poètes du Valais romand» publié naguère par le nouveau Conseiller d'Etat, M. Henri Bioley, se souviendront de l'intéressante préface écrite pour cet ouvrage par le poète du Jura-bernois, Virgile Rossel. Je n'ai pas à parler ici de l'homme politique. Rossel est conseiller national et il siège à gauche, je crois, mais ce n'est point un fanatique, Dieu merci. Je ne vous parlerai pas davantage du savant professeur de droit à l'Université de Berne, auteur remarquable et remarqué du «Manuel du droit civil de la Suisse romande», et du «Manuel du droit fédéral des Obligations».

Ces ouvrages ne sont pas de ma compétence; je veux simplement vous faire connaître le littérateur Virgile! Un nom prédestiné de poète.

Les noms sont loin de qualifier toujours heureusement le personnage. Il me souvient à ce sujet d'une exquise poésie de Petit-Senn qui nous parle d'une:

Blanche que couvre une peau bistre.
et enfin d'un Dieudonné:

Que de bon cœur on donne au diable.

A Rossel on ne fera pas le reproche de s'appeler du beau nom du poète latin; poète il l'est vraiment et ce n'est pas un vulgaire rimailleur comme il y en a tant dans nos cantons romands qui pour avoir fait rimer: amour et jour; victoire et gloire se voient sacrés grands hommes.

Il a publié un bon nombre de volumes de vers tous remarquables: Voici les titres de quelques uns: «Nature», «Chants perdus», «Seconde Jeunesse», «Nicoline» etc. Arrêtons-nous un instant à ce dernier car il nous intéresse davantage.

Ce poème publié il y a trois ou quatre ans est consacré au «Val d'Anniviers». Le sujet: Un touriste genevois en villégiature à Zinal, se montre trop aimable envers une accorte sommière d'un hôtel de Zinal. La jeune Nicoline écoute les compliments du jeune homme un peu pour taquiner son fiancé, le guide Pierre qui ne décolère pas. Tout finit bien. Le guide sauve la vie de son concurrent, et, comme de juste, le mariage se célèbre à la fin du volume.

Ce récit n'est qu'un prétexte pour décrire la pittoresque vallée d'Anniviers, les glaciers et l'ascension du Besso. Je regrette de n'avoir plus ce volume sous la main, sinon je me ferais un plaisir de vous citer quelques jolis vers de ce poème.

On a joué il y a quelques années à Lausanne le drame intitulé Davel. Je vous avouerais cependant que ce poème dramatique ne m'a pas causé un plaisir aussi grand que d'autres volumes du même auteur par ex. ses «Poèmes suisses». Ce dernier volume contient une fort belle pièce sur la «Légion thébaine». L'ouvrage le plus remarquable de Rossel est à mon avis: «La seconde jeunesse», «Journal d'un poète». Cela me mériterait trop loin de vous analyser ce poème. Contentons-nous de glaner quelques fleurs.

Tout souriants, un peu troublés,
Ils attendent ce bébé rose
Qui sera frais comme la rose,
Qui sera blond comme les blés.
Il est là tout mignon, tout rose dans ses langes
Le cher petit venu des frères petits anges.

Comme il s'est imposé tout de suite à nos âmes
Comme il a pris nos cœurs!

Voilà mon bonhomme assoupi!
Pleurant, geignant, il s'est tapi
Sous les draps et, paupière close,
Tel le premier faiseur de prose
Je ronfle, d'ailleurs frais et rose
D'un rose de pomme d'api!

Il y aurait tant de vers à citer touchants ou pleins d'humour. d'humour surtout que je me vois forcé de m'arrêter pour ne point trop allonger cette causerie.

Rossel a écrit plusieurs romans: «Cœurs simples» «Jours difficiles». Le dernier en date est Clément Rochard, roman de mœurs politiques suisses. La scène se passe à Comberville, un vingt troisième canton suisse et un canton romand par dessus le marché. Le romancier s'est vu forcé d'inventer ce nouveau-né de la Confédération helvétique pour ne froisser personne car il y avait de spirituelles critiques à faire et il les a faites. Nos politiciens ont leurs défauts, mais grâce à Dieu ils ne vendent pas leur conscience comme dans certain pays que nous connaissons.

N'oublions pas que Rossel a publié une volumineuse «Histoire littéraire de la Suisse romande, couronnée par l'Académie française, une Histoire de la littérature française hors de France et encore une Histoire des relations littéraires entre la France et l'Allemagne, également couronnée par la docte société.

Rossel possède — et je n'ai pas encore tout cité — un volumineux bagage littéraire et vous ne m'en voudrez pas de vous avoir fait connaître un de nos hommes les plus remarquables.

MAURICE DE PRATO

Economie alpestre

Les questions suivantes seront traitées dans les leçons qui seront données à l'alpage de Thyon par les soins de la Société d'économie alpestre.

1. Connaissance et essai des laits, fabrication du fromage, du beurre, du sérac; installations laitières du chalet de montagne en vue d'une fabrication rationnelle.

2. Hygiène du bétail, soins à donner au bétail à la montagne; les maladies les plus fréquentes du bétail à la montagne.

3. Elevage du bétail; principes généraux. Elevage des animaux bovins, élevage des moutons, des porcs. Habitations du bétail à la montagne.

4 Soins des pâturages alpestres. Etude de la flore, du sol alpestre. Les engrais à la montagne, leur emploi.

5. Les améliorations alpestres.

Nos compatriotes au tir de St-Gall

Les tireurs valaisans au nombre de vingt se sont présentés mercredi au tir fédéral. M. l'avocat Burgener a présenté les deux bannières valaisannes.

Dans quelques mois, dit-il, le dernier rempart du Simplon sera tombé et, dans quelques années la percée des Alpes bernoises mettra en rapports intimes le Valais et la Suisse allemande. Tous ces progrès assurent un grand avenir à notre canton; les luttes actuelles pour la revision de la Constitution valaisanne aboutiront à un progrès nouveau, pacifiquement obtenu. Les relations nouvelles que la percée des Alpes bernoises assure au Valais lui préparent un heureux avenir.

Le Dr Keel, procureur général, en recevant les bannières aux treize étoiles, a rendu hommage aux beautés de la nature valaisanne.

Il est heureux de recevoir un salut qui vient des bords du Léman. Il souhaite une chaleureuse bienvenue à la bannière étoilée, qui vient pour la première fois à St-Gall. Les gardiens de St-Maurice et du Simplon, dit-il viennent saluer ceux du Rhin et de Luzjien steig.

M. Keel a terminé son discours en français, en saluant spécialement les Valaisans de langue romande.

Les oiseaux protégés

La «Feuille fédérale» publie le texte de la nouvelle loi sur la chasse. Le chapitre IV de cette loi est tout entier consacré aux dispositions concernant la protection des oiseaux.

Sont placés sous la sauvegarde de la Confédération les espèces suivantes:

Tous les insectivores, soit toutes les espèces de fauvettes (sylvies), de traquets, de mésanges, d'accenteurs, de pitpits, d'hirondelles, de gobe-mouches et de bergeronnettes.

Parmi les passereaux: l'alouette, l'étourneau les diverses espèces de merles et de grives (à l'exception de la litorne, du mauvis et de la draine), le pinson, le chardonneret, le tarin, le serin et le venturon.

Parmi les grimpeurs: le coucou, le grimpeur, la sittelle, le torcol, la huppe et toutes les espèces de pics.

Parmi les corneilles: le choucas, le chocard, le coracias.

Parmi les oiseaux de proie: la crécelle et toutes les espèces d'oiseaux de proie nocturnes, à l'exception du grand-duc.

Parmi les oiseaux de marais et les palmipèdes: la cigogne et le cygne.

Il est défendu de prendre ou de tuer ces oiseaux, d'enlever les œufs et les petits de leurs nids par malveillance.

Les cantons ont le droit d'autoriser la chasse des étourneaux, des grives et des merles qui causent du dommage aux vignes et aux vergers enclos, en automne, aussi longtemps que la vendange ou la récolte des fruits n'est pas terminée.

Les autorités scolaires doivent veiller à ce que les enfants apprennent à l'école à connaître les oiseaux protégés, ainsi que leur utilité, et à ce qu'on les encourage à les épargner.

Le vignoble

Les premières craintes relatives au mildiou de nos vignes sont passées. A part certains parchets qui n'ont pas été traités à temps voulu; ou qui ont été insuffisamment sulfatés, la maladie n'a pas fait beaucoup de ravages; beaucoup de vignes sont absolument indemnes. La récolte s'annonce bonne; elle est de 15 jours plus hâtive qu'en 1903; on aurait même retrouvé dit-on des graines «tralu»

Le torrent de Wildibach

Voici quelques détails sur le grave accident du Wildibach que nous avons relaté dernièrement.

Un orage fit enfler démesurément le torrent, qui se précipita hors de son lit, entraînant avec lui du sable, des pierres et d'immenses blocs de rochers.

Le nouveau lit du torrent comptait déjà de 4 à 7 mètres de profondeur et toute une parcelle de terrain allait rouler dans la Viège lorsqu'un énorme bloc, bouchant le nouveau lit, ramena les eaux furieuses dans l'ancien.

En se précipitant dans la Viège, le Wildibach emporta un pont et détruisit la route sur une longueur d'environ 200 mètres.

La Viège énorme emporta le pont du chemin de fer comme un fétu de paille, le jetant au travers de la rivière, où il fit barrage complet. On put passer plus bas la Viège à pieds secs.

Derrière le barrage se forma un lac toujours plus grand qui inonda les rives, et mit sous l'eau le Schallbruke.

A l'heure actuelle la circulation est rétablie, et les trains Viège-Zermatt sont très fréquentés.

Nouvelles des cantons

Le Rhin

Le Rhin forme à Laufenbourg une courbe prononcée. Une société de financiers, constituée depuis nombre d'années, désire couper cette courbe par un canal; les turbines qui seront construites au bas du dit canal produiront la bagatelle de 30,000 chevaux de force qui donneront un nouvel essor à l'industrie des rives suisses et allemandes du fleuve.

La Suisse a accordé la concession sans soulever; mais le grand-duché de Bade y mettait quelques obstacles ce qui donna lieu à une interpellation à la Chambre badoise des députés. Le ministère badois vient, après une nouvelle étude de déclarer que la concession serait accordée. Cette décision a provoqué un véritable enthousiasme sur les deux rives du Rhin.

Berne

L'EPIDEMIE DE TYPHUS

Le nombre des malades atteints du typhus, à Berne, est actuellement de 200.

Fribourg

L'INCENDIE DE NEIRIVUE

D'après la «Liberté» les pertes s'élèveraient à près d'un million.

Un comité de secours a été constitué; il est présidé par M. Bochud, curé de Neirivue, tous les ecclésiastiques de la contrée, ainsi qu'un certain nombre de députés et de syndics en font partie.

Le siège du comité de secours est à Albeuve. Les dons en argent doivent être adressés à M. le curé d'Albeuve; les secours en nature au bureau du comité.

La franchise de port est accordée à tous les envois jusqu'à 5 kg. à destination des victimes de l'incendie.

Mardi à 10 heures du matin, sont arrivés à Albeuve, en automobile, MM. Théraulaz, vice-président du Conseil d'Etat, et M. Python.

Ils apportaient de la part du gouvernement pour les premiers besoins urgents un secours de 1500 frs.

Neuchâtel
GREVE

La grève des ouvriers maçons de la Chaux-Fonds, menace de prendre une tournure grave, l'Union ouvrière s'étant solidarisée avec les grévistes.

Un essai de reprendre le travail sur les chantiers à la besogne est urgente a dû être tenté aujourd'hui. Quarante gendarmes ont été mobilisés pour garder ces chantiers.

La Chambre du commerce, de l'industrie et du travail cherchera à obtenir une conciliation entre les grévistes et les patrons.

TERRIBLE EBOULEMENT

Lundi après midi deux ouvriers italiens, les nommés Joseph Urbani et Daniel Melini, employés tous deux de M. Bernasconi, entrepreneur, étaient occupés à charger un char de terre au contour du Rocher et des Fahys près de Neuchâtel, lorsqu'un glissement se produisit et les ensevelit.

Les deux malheureux procédaient au creusement des fondements d'une maison et la profondeur de 4 mètres avait été atteinte.

Pour débayer la terre des chars, venant des Fahys, repartaient avec les matériaux extraits par les deux terrassiers susnommés; c'est pendant qu'ils procédaient à un de ces chargements que le terrain, glissant depuis la tranchée, les écrasa ainsi que le char.

Ce n'est qu'après une heure de travail que l'on parvint jusqu'aux pauvres malheureux qui avaient cessé de vivre.

ECHOS

LES ENSEIGNES DRÔLATIQUES

La Belgique a la spécialité des enseignes de cabarets drôlatiques.

Un journaliste bruxellois vient d'en découvrir une, dans les environs de Bruxelles, qui n'est vraiment pas banale. Elle orne la devanture d'un estaminet où les voyageurs ont la faculté de prendre un rafraîchissement dans l'attente de l'heure du train.

Voici ce que le brave cabaretier belge a trouvé :

LA TANTE DU CHEMIN DE FER

OMELETTE DE GARGANTUA

L'administration de l'assistance publique de Paris, vient de faire afficher la prochaine adjudication d'œufs nécessaires pour l'année aux hôpitaux parisiens. Il en faut sept lots de 50,000 chacun, soit 3,500,000 œufs, dont le prix doit être tarifé au mille.

Voilà du labeur en perspective pour les pondisseurs, car, une poule pondant tout au plus 200 œufs par an, c'est un troupeau de 17, à 18,000 gallinacés qui devra se consacrer à cette utile occupation.

Ajoutons que 3,500,000 œufs, multipliés par leur poids moyen de 65 grammes, font un total de 227,500 kilos, soit la charge de 21 wagons de chemin de fer.

Un beau train n'est-ce pas.

Et si ces frères bœufs naturels venaient à se briser, chaque œuf contenant 5 centilitres de liquide, il en résulterait un ruisseau de 175,000 litres de liquide jaune et gluant.

WAGNER ET LA PLUIE

On lit dans un journal de l'Allemagne du Sud :

Les paysans des environs de Beyreuth souffraient vivement que les « Festspiel » commençât au plus tôt, convaincus qu'ils sont, que qu'on fait de la musique de Wagner; il se met à pleuvoir!

La conviction des campagnards de Beyreuth se base, paraît-il sur les constatations faites au cours des précédents Festspiel.

Si cela était, pourquoi ne demanderions-nous pas à l'Orchestre de Beyreuth de venir quelque fois jouer du Wagner chez nous.

BEAU PAYS

Aux Indes, le voyage en chemin de fer est vraiment très gai. L'autre jour, une femme indigène dormait dans un compartiment de première classe.

Elle laissait pendre un bras par la fenêtre. Tout à coup, un inconnu, se glissant le long du marche-pied lui trancha net le poignet.

La main coupée était abondamment ornée de bagues de grand prix.

CHEZ LES ANIMAUX

Il y avait jadis un animal immortel, le phoenix; le race en est cependant perdue, tout au moins égarée. En tous cas nous connaissons la longévité vraiment extraordinaire de certains animaux. Mais s'il en est qui vivent très vieux, il en est d'autres qui ne dorment jamais pendant toute leur existence. Parmi ceux-ci les poissons, comme le brochet, le saumon et les poissons rouges; plusieurs sortes de moules et cinq spécimens de serpents ne s'a-

bandonnent jamais non plus au sommeil. Ceci explique peut-être pourquoi il existe des carpes centenaires et pas de brochets dans le même cas.

Nouvelles à la main

Un membre de la ligue contre l'intempérance, est attablé devant une copieuse absinthe — Mais, je croyais l'alcool néfaste?... hasarde un anfil.

— Oui... Mais, vois-tu, je suis las de lutter: je me suicide.

Nouvelles diverses

La Guerre russo-japonaise

Défaite russe

On annonce de Tchan Hai Kouan que les Japonais ont occupé Ta Ping Tchen près de Niou-chouang.

Le 15 juillet à l'aube 10,000 Japonais ont attaqué 5000 Russes. Le combat a commencé à quatre heures du matin et s'est prolongé jusque dans l'après-midi.

Les Russes ont battu en retraite, laissant 200 morts sur le terrain.

L'escadre de Vladivostok

L'escadre de Vladivostok a donné la chasse à un vapeur japonais qu'elle a coulé. L'équipage a pu être sauvé.

Le haut commandement russe

On mande de St.-Petersbourg, à l'Echo de Paris que suivant des informations puisées aux meilleures sources, on prépare des modifications dans le commandement supérieur de l'armée de Mandchourie. L'administration est convaincue de former deux armées, agissant sous les ordres d'un chef absolument indépendant. Le général Kouropatkine resterait à la tête de la première armée; la seconde serait commandée par le général Soukotinek ou par le général Soukolinev. Les deux chefs de corps seraient placés sous l'autorité immédiate d'Alexeïeff, dont la situation est toujours intacte.

FRANCE

LE DRAME DE CLUSES

L'émotion est très grande dans toute la région, à la suite des événements qui ont signalé la grève des ouvriers horlogers de Cluses.

Les ouvriers non contents d'avoir incendié la fabrique Cretiez, persistent dans leur surexcitation et l'on ne sait ce qui arriverait si la gendarmerie et la troupe ne maintenaient pas l'ordre.

Il a fallu protéger la maison de campagne de Mr. Cretiez que l'on voulait aussi incendier et personne n'a été arrêté pour le fait d'incendie de la fabrique.

Rien ne peut excuser il est vrai les fils de M. Cretiez et M. Veillet, ancien chef de section au P.-L.M. qui ont tiré sur la foule. Sans doute ces jeunes gens se sont crus en état de légitime défense. L'enquête ouverte établira peut-être que l'attaque est venue du côté des grévistes, et l'on concevrait alors que les jeunes gens, emportés par l'indignation, n'aient pas voulu permettre aux grévistes d'enfoncer les portes et d'incendier l'atelier.

Malheureusement, la foule était très mêlée à ce moment; il y avait des femmes et des enfants. Une jeune fille, qui était ouvrière dans cette maison a été grièvement blessée. Parmi les trois morts un seul avait appartenu à l'atelier Cretiez.

C'est le commissaire de police qui a pu pénétrer dans la fabrique. Personne n'a tiré sur lui, et il a obtenu que les assiégés rendissent leurs armes.

Ils n'ont fait aucune résistance devant l'autorité et n'ont demandé qu'à être protégés contre la foule.

Un escadron de dragons est arrivé dans la soirée à Cluses pour renforcer la gendarmerie et le général de Monténon a pris le commandement des troupes.

L'enterrement des victimes a eu lieu sans incidents. Deux mille cinq cents personnes suivaient le cercueil.

RUSSIE

LES PROSCRITS FINLANDAIS

Un journal de Berlin apprend de St-Petersbourg que les Finlandais marquants conduits il y a quelques jours dans la capitale de l'empire sous la surveillance de la police, les professeurs Homen et Estlander, ainsi que le directeur Schybergson, sont encore dans la prison Schaperlanaja, non loin du pont Alexandre. On les a informés cependant que le gouvernement leur a assigné Novgorod comme lieu de déportation et qu'on va les y conduire sous peu.

Le professeur baron de Vrede a été autorisé à circuler dans St-Petersbourg, mais il ne lui

est pas permis de quitter la ville. On lui permettra probablement de se rendre à l'étranger, à condition qu'il s'engage à ne pas s'établir en Suède.

Le vieux général Schäumann, père du meurtrier Bobrikoff, est toujours tenu au secret. Sa santé se trouve fort mal du régime de la prison. On ne lui a pas permis de faire venir son médecin particulier.

Dépêches

(Service spécial)

La guerre russo-japonaise

A Port-Arthur

Tien-Tsin, 22 — Un violent bombardement de Port-Arthur a eu lieu mercredi.

Depuis Niou-Chouang on a entendu la canonnade.

Les Kounghouses

Koukden, 22 — Un bruit qui circule ici, apporté par des Chinois et qui demande à être confirmé, dit qu'une bande de Kounghouses de 2000 hommes se rassemblerait aux environs de la ville sous la direction de 12 officiers japonais.

Londres, 22 — On mande de Séoul que des secours médicaux ont été envoyés à la garnison de Vijou, où la dysenterie et le berberi sévissent avec force.

La saisie du „Malacca“

Londres, 22 — A la Chambre des Communes un député demande à interpellier le gouvernement au sujet de la saisie du navire « Malacca » par les Russes.

A la demande du comte Percy, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, la discussion a été renvoyée à lundi.

On assure que le gouvernement a déjà reçu de la Russie des assurances satisfaisantes au sujet de cet incident.

Londres, 22 — M. Gibson Bowles pose les questions suivantes:

A-t-on permis au « Malacca » de quitter Port-Saïd sous la conduite de l'équipage russe?

Le gouvernement se propose-t-il de faire avant la clôture de la session, des déclarations au sujet de la saisie, à main armée, d'un navire marchand britannique?

Le gouvernement exposera-t-il les mesures déjà prises.

M. Balfour répond: Je crois qu'il est exact que le Malacca soit parti de Port-Saïd sous la conduite d'un équipage russe. Je ferais sans doute une déclaration à la Chambre sur cette question si grave, mais il est désirable que cette déclaration ne soit pas faite prématurément.

St-Petersbourg, 22 — Dans les milieux officiels de St-Petersbourg on essaie de justifier la saisie des navires de commerce étranger par des croiseurs russes en invoquant les règles du droit international qui admettent comme légitimes ces mesures.

On observe que la Turquie n'a commis aucune violation des traités en ouvrant le détroit aux navires de la flotte volontaire russe.

Les journaux estiment que la Russie ne pouvait pas continuer définitivement la contrebande de guerre à son détriment.

Le public russe espère et attend impatiemment l'aplanissement pacifique du conflit anglo-russe, soulevé par la saisie du Malacca.

Suivant une lettre de Niou-Chouang le commandant d'un torpilleur russe aurait déclaré dans son rapport qu'il avait coulé au moyen de torpilles dans le golfe de Petschilli, un vapeur anglais, mais que c'était par pur hasard.

St-Petersbourg, 22 — La Gazette du Commerce de Pékin annonce que le gouvernement du mikado a ordonné la mobilisation, au Japon, de tous les hommes en état de porter les armes, sans limite d'âge.

Cette mobilisation est divisée en trois groupes:

Le premier groupe comprend 46,000 hommes (réserve de l'armée active)

Le deuxième groupe: 46,000 hommes (anciennes classes de réservistes), et le troisième 40,000 (armée territoriale).

Les hommes composant les deux premiers groupes n'ont aucune instruction militaire. Armés et instruits à la hâte, ils seront diri-

gés sur les ports d'embarquement pour être envoyés en Mandchourie. Le troisième groupe formera le contingent des troupes de dépôt pour la défense du Japon. Les effectifs représentent le maximum d'hommes dont, d'après les plans de mobilisation, l'état-major nippon peut disposer.

Londres, 22 — Plusieurs journaux se disent en mesure de déclarer que le gouvernement a reçu des assurances satisfaisantes en ce qui concerne la saisie du Malacca et que l'incident peut être déclaré comme clos.

Le tzar aurait ordonné qu'entière satisfaction soit donnée à l'Angleterre.

St-Petersbourg, 22 — Suivant des informations parvenues hier à Moscou, l'armée japonaise de l'est sous les ordres du général Kuroki, aurait rompu le flanc gauche de l'armée russe et marcherait sur Moukden.

Suivant une dépêche à l'Echo de Paris, le général Kouropatkine aurait télégraphié au tzar que les pertes des Russes, dans les combats du Motienleng du 11 au 17 dépassent 1900 tués et blessés.

St-Petersbourg, 21 — La Novoje Vremja constate que l'Angleterre continue aux Indes l'augmentation de ses armements.

L'article se termine ainsi:

Ceci nous fait prévoir que l'Angleterre a l'intention de placer son mot lors de la discussion du traité de paix avec le Japon. C'est le but de ses armements.

D'autre part il est vrai que notre voie ferrée Orenbourg Tachkend sera bientôt un fait accompli, peut-être même prend-on actuellement chez nous quelques mesures afin d'équilibrer les forces militaires dans l'Asie centrale.

Espérons qu'en cela nous ne le céderons en rien à l'Angleterre et que, de ce fait, à l'occasion nous pourrions traiter avec elle sur un terrain plus amical.

Accident

Paris, 21 — A 7 h. 55 ce matin, une explosion formidable mettait en émoi les habitants du quartier Montparnasse. Ce bruit provenait de la maison portant No 53 de la rue Froidevaux.

Cette maison actuellement occupée par M. Legros relieur-doreur, comprend un bâtiment à deux étages.

Le premier moment de stupeur passé, des cris déchirants se faisaient entendre et, sans se rendre encore bien compte de la nature de l'accident, les voisins organisaient les premiers secours. Un ouvrier maréchal, aidé de sa femme, pénétrait, à l'aide d'une échelle, à l'intérieur du bâtiment où régnait un désordre inexplicable.

Le plafond qui séparait le premier étage du grenier s'était effondré entièrement, comme coupé au couteau, ensevelissant sous les débris les malheureuses ouvrières qui travaillaient en ce moment dans l'atelier.

Aidées par les pompiers, des personnes de bonne volonté commencèrent le déblaiement, et, une à une, les malheureuses victimes sont relevées et conduites dans une pharmacie, où les premiers soins leur ont été prodigués et ont été ensuite transportées à l'hôpital.

Ces victimes, qui sont au nombre de dix sont presque toutes grièvement atteintes.

SERBIE

Belgrade, 22 — On a brûlé hier tous les meubles de la chambre à coucher du défunt roi Alexandre et de la reine Draga, les vêtements et d'autres objets leur appartenant.

On sait que des sommes énormes avaient été offertes par des barnums, qui voulaient exploiter la curiosité publique en exposant ces objets.

C'est la reine Nathalie qui s'est absolument opposée à cette exhibition, et c'est sur son ordre qu'on a procédé à l'autodafé.

St-Gall, 22 — Hier, jeudi, jour officiel du Tir fédéral, les chemins de fer fédéraux ont transportés par 60 trains, 17,000 personnes.

AUTRICHE-HONGRIE

Agram, 22 — Mgr. Strossmayer est mort d'une attaque d'apoplexie.

Mgr. Strossmayer, né en 1815, était surtout connu comme chef du parti national croate.

MAROC

Paris, 22 — De Tanger:

En raison des craintes inspirées par l'attitude des tribus autour de Tanger, le ministre de France a télégraphié à Paris pour demander l'envoi d'urgence de deux croiseurs ayant à bord un corps de débarquement prêt à agir à la première alerte.

XXVme Grand TIR ANNUEL

du Stand de Bex
Du 28 au 31 juillet
ENVIRON
25.000 fr. de prix & répartitions
Revolver
Pour le plan du Tir, s'adr. au Comité. (216)

Attention

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de fr. 4, 5 ou 8 et 10 fr. au comptant, après de la maison spéciale soussignée. — Lots principaux de fr. 200,000, 150,000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 3,000, etc., etc.; seront tirés et les titres, d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: 31 déc. 14 janv., 15 févr., 20 févr., 15 mars, 31 mars 2 avril, 15 avril, 20 avril, 1 mai, 15 juin, 10 juin, 30 juin. Les prospectus seront envoyés sur demande, gratis et franco par la

Banque pour obligations à primes à Berne



Les parents soucieux de la santé de leurs enfants accorderont à ceux-ci, pendant la période des chaleurs un ou deux flacons de Sirop de Bron de Noix ferrugineuses MULLER, Dépuratif tonique, Stimule l'appétit. Seul véritable, Pharmacie du Théâtre, Place Neuve.



Pétrole Hahn

Seul remède certain contre la chute des cheveux et les pellicules
Exiger la marque de fabrique pour éviter les nombreuses imitations.

Salsepareille HAHN

DÉPURATIVE, CONCENTRÉE
Toute personne souffrant de congestion, maux de tête, boutons, rougeurs, dartres, mauvaise digestion, épaissement du sang, doit se munir de ce dépuratif sans rival.

Pharmacie HAHN, J. BRUN, succ^r
18, Longemalle, 18. GENÈVE

65 ANNÉES DE SUCCÈS
ALCOOL DE MENTHE RICQLES
de (Le seul Alcool de Menthe véritable)
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
Exiger le Nom de RICQLES

Compresses antivariqueuses Müller.
Le Flacon suffisant pour un mois de traitement. Seul traitement rationnel. Recommandées par 21 M. les médecins.
Pharmacie du Théâtre à Genève (2, Place Neuve, 4).
Dépôt dans les principales pharmacies.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion:

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:

Imprimerie E. Gessler,
rue de la Dent Blanche.

Si vous avez à vous plaindre

de maux d'estomac,
de digestions pénibles, d'aigreurs,
de constipations, de malaises,
d'hémorroïdes

adressez une carte postale à la

Pharmacie du Théâtre

GENÈVE

pour recevoir contre remboursement de fr. 3.50 un flacon de véritable Poudre stomacique digestive Muller, suffisant pour une cure d'un mois. 1/5

M. TORRENT

SION rue de la Cathédrale

Grand choix d'Encadrements
Fabrication de REGISTRES
pour le commerce et l'administration

RELIURE

Titre doré soigné. 12

Confiserie Pâtisserie

Alexandre CARLEN

SION

Vis-à-vis de la pharmacie Zimmermann
Rue du Rhône n° 1

Tous les jours Pâtisserie fraîche
Bonbons. Desserts assortis
Fondant, Chocolats, Thés
Gâteaux variés sur commande 52

PAUL ROY, MONTHEY

fournisseur des montres au tir cantonal valaisan 1903



Horlogerie

Bijouterie - Orfèvrerie

Machines à coudre

„La Silencieuse“

Vélos

„La Perfectionnée“

Tout acheteur d'une machine reçoit un montre gratis.

54. On envoie à choix dans tout le canton.

Toute marchandise or ou argent est contrôlé.

FROMAGES

Nous expédions partout contre remboursements par pièce de 15 à 25 kg. et par colis postal de 5 kg.
Maigre salé 1er choix, 55-60 le 1/2 k
" salé 2e choix, 45-50 "
Mi-gras qualité extra, 65-70 "
Gras fin de Montagne, 75-80 "

Petit ménage, petite pièce de gras de 4 kg. à fr. 1.70 le kg.

Rabais aux revendeurs

S'adresser à Hoirie-MAILLARD,

Chatillens-Oron

Chantier et Marbrerie

de Veuve ORTELLI à Monthey

Monuments funéraires en tous genres, cheminées lavabos, travaux d'églises, etc.
Dessins et catalogue franco sur demande.
Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey
Travail prompt et soigné - Téléphone.

Catarrhe nasal

Bourdonnements d'oreilles

J'ai de bonnes nouvelles à vous annoncer. Vous nous avez fait suivre un traitement par correspondance, à ma femme pour un catarrhe nasal avec écoulement fétide, rhume de cerveau, nez bouché, voix nasillardes, étouffements et maux de tête et à moi, pour bourdonnements et tintements d'oreilles fort désagréables, et le résultat de ce traitement a été excellent; nous sommes guéris tous deux. J'ai un peu tardé à vous écrire, car je n'ai pas voulu le faire avant de savoir si l'un ou l'autre, nous n'aurions pas de rechute. Rien de pareil n'a eu lieu, nous nous portons très bien au contraire et vous remercions sincèrement. Nous ne manquerons pas d'avoir recours à vos bons soins dans le cas où nous en aurions besoin et nous recommanderons également votre établissement à d'autres malades. Vaulruz e. Bulle, le 14 septembre 1903. Georges Seydoux. Approuvé par le conseil communal de Vaulruz, p. le syndic: C. Vionnet. Adresse: Polyclinique privée Glaris, Kirschstrasse 405, Glaris.

peu près passif des événements de l'expédition. Je n'avais été excité par aucun élan de mon cœur, mais maintenant je me sentais animé de toute l'énergie du désespoir.

Une pensée, me vint, et je courus vers les chasseurs pour la leur communiquer. Seguin commençait à se remettre du coup terrible qui venait de le frapper. Les chasseurs avaient appris la cause de son accablant extraordinaire, et l'entouraient; quelques uns cherchaient à le consoler. Peu d'entre eux connaissaient les affaires de la famille de leur chef, mais ils avaient entendu parler de ses anciens malheurs, la perte de sa mine, la ruine de sa propriété, la captivité de sa fille. Quand ils surent que, parmi les prisonniers de l'ennemi se trouvait sa femme et sa seconde fille, ces cœurs durs eux-mêmes furent émus de pitié au spectacle d'une telle infortune. Des exclamations sympathiques se firent entendre, et tous exprimèrent la résolution de mourir ou de reprendre les captives. C'était dans l'intention d'exciter cette détermination que je m'étais porté vers le groupe. Je voulais, au prix de toute ma fortune, proposer des récompenses au dévouement et au courage; mais voyant que des motifs plus nobles avaient

provoqué ce que je voulais obtenir, je gardai le silence. Seguin parut touché du dévouement de ses camarades, et fit preuve de son énergie accoutumée. Les hommes s'assemblèrent pour donner leurs avis et écouter ses instructions. Garey prit le premier la parole:

— Nous pouvons en venir à bout cap'n, même corps à corps; ils ne sont pas plus de deux cents.
— Juste cent quatre-vingt-treize, dit un chasseur sans compter les femmes. J'ai fait la calcul; c'est le nombre exact.
— Eh bien, continua Garey, nous valons un peu mieux qu'eux sous le rapport du courage, et nous rétablirons l'équilibre du nombre avec nos filles. Je n'ai jamais craint les Indiens à deux contre un, et même quelque chose de plus, si vous le voulez.
Regarde le terrain, Bill! c'est tout plaine. Qu'est-ce que nous ferons à la première décharge? ils auront l'avantage avec leurs arcs et leurs lances. Ils nous embrocheront comme des poulets.
— Je ne dis pas qu'il faut les attaquer sur la prairie. Nous pouvons les suivre jusque dans les montagnes et nous battre au milieu des rochers. Voilà ce que je propose.

— Ou ils ne peuvent pas nous échapper à la course avec tous ces troupeaux; c'est certain.
— Ils n'ont pas la moindre intention de fuir. Ils désirent bien plutôt en venir aux coups.
— C'est justement ce qu'il nous faut, dit Garey; rien ne nous empêche d'aller là-bas, et de livrer bataille quand la position sera favorable.
Le traqueur, en disant ces mots, montrait le pied des Mimbres, à environ dix milles à l'est.
— Ils pourront bien attendre qu'ils soient encore plus nombreux. La principale troupe est plus nombreuse que celle-là. Elle comptait au moins quatre cents hommes quand ils ont passé le Pinon.
— Rubé, où le reste peut-il être? demanda Seguin; je découvre d'ici jusqu'à la mine; ils ne sont pas dans la plaine!
— Il ne doit pas y en avoir ici, cap'n. Nous avons un peu de chance de ce côté; le vieux fou a envoyé une partie de sa bande par l'autre route, sur une fausse piste.
— Et qui vous fait penser qu'ils ont pris par l'autre route.
— Voici cap'n; la raison est toute simple:

s'il y en avait d'autres après eux, nous aurions vu quelques uns de ces moricauds de l'autre côté, courir en arrière pour les presser d'arriver; Or, il n'y en a pas un seul qui ait bougé.
— Vous avez raison Rubé, dit Seguin encouragé par la probabilité de cette assertion. Quel est votre avis? continua-t-il en s'adressant au vieux traqueur, aux conseils duquel il avait l'habitude de recourir dans les cas difficiles.
— Ma foi cap'n, c'est un cas qui mérite d'être examiné. Je n'ai encore rien trouvé qui ne me satisfasse, jusqu'à présent. Si vous voulez me donner une couple de minutes; je tâcherai de vous répondre du mieux que je pourrais.
— Très bien, nous attendrons votre avis. Camarades visitez vos armes et voyez à les mettre en bon état.

A suivre.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

adressez-vous à

L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

ADMINISTRATION

DU

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres

Circulaires — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Enveloppes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

— Journaux — Brochures — Registres —

Actions — Obligations

— Cartes de fiançailles —

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

— Catalogues — Prix-courants —

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Chèques — Memorandums

Factures — Diplômes

— Menus —

etc.. etc.

Travail prompt et soigné

Prix modérés

Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

SOCIÉTÉ

DES

Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP

PRÈS VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 108

FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX, CIMENT MIXTE (Rochite) CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL A GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN 3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883



MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Couloventière et du Pont du Mont-Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

MAISON MURE, Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAONE, Gendre et Succr, Phén. de 1re classe.

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Éblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

Par le SIROP de HENRY MURE. Guérison fréquente, Soulagement toujours certain. Soins assés par 30 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris. FLACON : 5 FR. — NOUVEAU CRISTAL.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE. Thé Diurétique. France. Henry MURE. Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les escargots contre les irritations de poitrine, d'asthme, de catarrhe, de gonorrhée, de rhume, de catarrhe, de toux chronique, de toux spasmodique, de néphrite, de gravelle, de catarrhe vésical, d'affections de la prostate et de l'urètre, d'irritations de la gorge et de la poitrine. Pâte 1/2 Sirop 2/2 - Exiger la PATE MURE. Refuser les imitations. PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.

MALADIES DE POITRINE. BRONCHITE CHRONIQUE. RACHITISME, SCROFULE. MALADIES DES OS. ÉPUISEMENT NERVEUX. ANÉMIE.

• Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA, de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES. Remède souverain contre toutes douleurs, courbures, contusions, dilatactions, accidents cholériques. DANS TOUTES PHARMACIES. 2 FR. LE FLACON.

Vous trouverez à la Librairie C. MUSSLER, SION,

des registres et livres de comptes de tous genres pour le commerce et l'administration. Etant en relation directe avec les plus grandes fabriques suisses, je puis fournir aux prix les plus avantageux des registres de toutes sortes et de n'importe quel grandeur. Tout ce qui ne se trouve pas en magasin sera procuré dans le plus bref délai.

30 Assortiments complets d'articles de bureau: Presses à copier. Copie de lettres. Encre des meilleures marques suisses